



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

***L'Âge d'or des cartes marines : quand l'Europe découvrait le monde* / sous la direction de
Catherine Hofmann, Hélène Richard, Emmanuelle Vagnon
éd. Bibliothèque nationale de France / Seuil, 2012
cote : 58.582**

Cet ouvrage est publié à l'occasion de l'exposition présentée par la Bibliothèque nationale de France sur le site François Mitterrand, du 23 octobre 2012 au 27 janvier 2013. Elle rassemble une riche collection de documents peu accessibles au grand public et habituellement dispersés dans des bibliothèques et autres musées, pour une grande part en France mais aussi en provenance d'institutions étrangères.

Il en résulte ce qu'il est convenu d'appeler un très beau livre, à la fois par son esthétique et sa magnifique présentation iconographique, mais aussi par la qualité des textes et la pertinence des commentaires.

De par leur pouvoir évocateur, qui porte l'esprit à la réflexion et l'imagination, les portulans ont toujours fasciné l'observateur même le moins attentif. Tout invite ici au rêve et au voyage. Il faut dire que ceux qui sont présentés dans cet ouvrage proviennent pour l'essentiel de collections de bibliothécaires avertis ou de riches institutions. Ils n'ont pas traversé les siècles dans cet admirable état de conservation en ayant subi les atteintes de la mer et des flots sur des vaisseaux soumis à tous les vents et toutes les tempêtes. Pour autant, il serait inexact de penser qu'aucun de ces magnifiques documents n'avait pour objet la navigation, au sens pratique du terme.

Leur utilité apparaît évidente, à plusieurs niveaux. S'agissant de géographie au sens large et plus spécialement d'espaces maritimes mal connus ou simplement imaginés, il fallait représenter physiquement par une illustration ce que l'on voulait expliquer ou montrer. Représentations plus ou moins fidèles d'ailleurs, où l'exactitude n'est probablement pas le critère principal. Il ne s'agit pas de photos mais de calligraphie, de dessin et de peinture. La qualité et le coût élevé de la plupart de ces documents les classent plutôt dans la catégorie des œuvres d'art destinées soit à des amateurs éclairés, soit à des commanditaires d'expéditions maritimes qui marquent ainsi leurs ambitions.

Si l'objet principal est en général la géographie des terres découvertes ou à découvrir et la figuration des voies maritimes pour y parvenir, la plupart de ces cartes sont enrichies d'informations complémentaires : éléments de météorologie, calendriers cosmographiques, traité de navigation astronomique, commentaires et représentations diverses concernant les



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

habitants des contrées lointaines, vues de villes et de ports, scènes de chasse et combats navals. Dans la tradition des portulans, les cartes normandes, portugaises et espagnoles projettent également toute une série d'éclairages plus ou moins imaginaires sur les mœurs et l'apparence des peuples lointains ainsi que sur leurs relations avec les Européens. Pour illustrer le tout, des motifs de décoration, des animaux fabuleux, de riches enluminures, les armes des commanditaires.

Il faut aussi imaginer ces documents servant d'illustration aux récits de voyage des marins et commerçants, de Marco Polo à Magellan en passant par l'amiral chinois Zheng Hé et Vasco de Gama. On décrivait en effet les routes maritimes dans des *périples* ou *routiers*, accompagnés de cartes et de croquis des côtes et des ports principaux de l'itinéraire suivi. Dans certains cas, on compilait tous ces renseignements dans de véritables atlas.

Dans leur sobriété et leur précision, certaines cartes, hollandaises et anglaises notamment, ressemblent enfin à celles qui étaient en usage sur les passerelles de nos vaisseaux. Quoique les originaux présentés ici soient le plus souvent dessinés sur des parchemins et en parfait état, on peut penser que certains d'entre eux ont fait partie de la documentation personnelle embarquée par un capitaine et soigneusement tenue enfermée dans un coffre. Des copies étaient en réalité utilisées à bord, moins précieuses et surtout d'usage plus commode, sur lesquelles on traçait des routes et on mesurait des distances avec un compas, ce qui laisse des traces et provoque à terme la dégradation de la carte.

Emmanuel Desclèves